

Fiche 6 Le problème des voyelles dans le passage d'une langue à l'autre

- Il ne faut pas se fier aux voyelles. Elles varient tellement entre toutes les variantes germaniques, y compris à l'intérieur d'une même famille de langues (anglais, allemand, néerlandais, scandinave) qu'elles n'aident pas à deviner un mot dans une autre famille.
- Il vaut mieux repérer la combinaison des consonnes. Prenons par exemple en allemand la série KLN qui évoque clairement le mot « petit ». On entend en Allemagne entre autres : klein, kläin, kleen, kloan, klaan, klén, kloen suivant les zones dialectales. Les Allemands reconnaissent le mot grâce à son squelette de consonnes. C'est un peu la même chose quand nous entendons des formes patoisantes: molode, màlade, mélàde, mélaide pour l'adjectif « malade » (MLD).
- Ceci étant, il arrivera que, par hasard, la voyelle ne bouge pas comme le « i » dans « ing » ou « ink » par exemple (wind/Wind – thing/Ding – finger/Finger) ou qu'elle soit identique à l'écrit mais pas à l'oral : « ind » allemand ne sera pas « ind » anglais. Si je cherche un mot qui se prononce comme le verbe anglais « find », je tombe sur le mot allemand « Feind » qui signifie « l'ennemi » et non « trouver » (finden).
- Vu les pièges que posent les voyelles, il vaut mieux apprendre à jouer sur les deux tableaux. Je commence par principe par l'écrit et, si l'apparence ne me sert pas au premier coup d'œil, je passe à la phase orale.
 1. Dans le mot « glass », je reconnais clairement le mot allemand « Glas » et vice versa. (GLS). Inutile de prononcer en soi !
 2. Dans le mot « ice », il faut en revanche que je prononce le mot à voix haute ou dans ma tête pour reconnaître facilement le mot allemand identique « Eis ».
 3. Si on associe le mot à « Berg » pour obtenir « Eisberg », l'allure globale du mot anglais « iceberg » fait que l'écrit suffit à identifier le mot sans le prononcer.
- Pour la catégorie n°1, un Allemand ou quelqu'un qui possède assez de vocabulaire allemand courant devine sans prononcer les mots anglais : crane, crass, forearm, grass, hunger, lamb , land, landscape, otter, wrack, par exemple (Kran, krass, Vorarm, Gras, Hunger, Lamm, Land, Landschaft, Otter, Wrack,).
- Pour la catégorie n°2, les choses peuvent être simples et parfois plus complexes.
 - Une lecture très rapide suffit à deviner sans problème par exemple les mots anglais : ax, calf, flax, good, have, ware, wax (Axt, Kalb, Flachs, gut, haben, Ware, Wachs).

- Si l'orthographe diverge beaucoup, il vaut mieux savoir prononcer le mot anglais. Dès que je prononce le mot anglais « sow » et que je vois dans le texte que c'est un animal dans une ferme, je me rends compte que c'est pareil en allemand, mais écrit différemment : die Sau (la truie).
- Le stade le plus compliqué pour un élève français est celui des variations dialectales. Dès qu'un apprenant de l'anglais ou de l'allemand a passé quelque temps dans le pays concerné au contact des locuteurs natifs, il s'est aperçu très vite qu'il fallait être très flexible et s'habituer aux divergences régionales. La France a davantage homogénéisé la langue nationale, on est habitué à entendre certes des accents, mais pas de très grandes divergences de sons. Si je fais un séjour au Royaume-Uni dans la campagne écossaise, en pays de Galles, en Irlande du Nord ou dans la banlieue de Londres, je risque de revenir avec des impressions très différentes de l'anglais du quotidien. En Allemagne ou en Autriche, c'est pareil. Ce séjour sera pourtant très bénéfique car le progrès sera énorme d'un point de vue phonétique. D'un coup, l'apprenant ne se bloque plus sur une seule prononciation, la forme académique. Cela va l'aider encore plus à utiliser ses connaissances de la langue étrangère pour comprendre une autre de la même famille.
 - Ainsi, le mot anglais « hay » qu'on apprend logiquement peu à l'école est plutôt transparent pour un Allemand, et notamment pour les nombreux Allemands qui le prononcent de manière régionale : « Hei » ou « Häi » qui signifie le « foin » (« Heu » en allemand standard). C'est d'ailleurs aussi le cas des Alsaciens.
 - Le mot anglais « grave » ne pose du coup aucun problème à tous les germanophones qui prononcent le mot « graben » comme /grawe/. Ou encore le mot « leben » comme /lewe/ ou /liwe/ qui rappelle l'anglais « live ».
- Si la forme écrite diverge beaucoup et si la prononciation à voix haute n'aident pas, il faut clairement passer à un exercice de gymnastique phonétique : on garde le squelette du mot et on change les voyelles jusqu'à trouver une prononciation qui rappelle celle de l'autre langue, puis on vérifie dans le contexte de la phrase si ce mot retrouvé donne du sens.
 - Prenons le mot anglais « hook » dans la phrase : *Could you put some hooks in the garden shed, for us to hang the tools on?* Je garde HK, je mets la majuscule des noms en allemand et je m'amuse à remplacer la voyelle : *Hak, *Hek, *Huk, *Hik, *Heik, *Hauk, *Heuk. Une seule forme me rappelle un mot allemand courant, c'est Hak de « Haken », le crochet. *Hek existerait pour la haie mais il s'écrit *Heck. Et je ne peux pas mettre de haies dans un abri de jardin ! Donc je garde le mot « crochet » et vérifie si c'est possible. Comme j'aperçois très vite le verbe « hang » pour « accrocher », je suis sûr d'avoir trouvé !

- Prenons le mot anglais « rust » dans la phrase : *Older cars will begin to rust.* On cherche un verbe ! Donc je rajoute la finale « en » : *rusten. Cela n'existe pas. Je m'amuse et fabrique *rasten, *rosten, *risten, *resten, *reusten, *reisten, *rausten. Deux verbes existent : rasten (faire une pause, se reposer) et rosten (rouiller). J'aperçois très vite le mot « older » et le métal dans les voitures, par conséquent seul rouiller fonctionne.
- Prenons le mot anglais « knife » que vous connaissez déjà. Il sert juste à montrer que la gymnastique de voyelles ne marchera pas si le mot n'est pas commun avec l'allemand mais avec le scandinave. Rien n'y fera. Même en inventant *knaf, *knif, *knof, *knuf, *kneif, *knauf, *kneuf... je ne trouverai pas un mot allemand moderne qui signifie le « couteau » de la cuisine ! (Kniff= pli, kneifen=pincer, Knauf= boule, pommeau). Par conséquent, on fera parfois chou blanc !